

Schema Narratif Du Roman Policier: Etude De *Dans L'antre Du Loup* De Regina Yaou

Kalu Wosu

Résumé

In a new shift of creative acumen Regina Yaou undertakes in her detective/crime novel, Dans l'antre du loup, to uncover the danger that lurks around the transatlantic pull. The novel features young characters drawn from Cote d'Ivoire setting who got entangled in the subterranean world of the American mafia. This underworld of illicit drugs, crime, women, wine, money, and hidden deals constitutes the apanage of the detective novel. Crime, evasion, search, suspense, detailed description of places and characters form the characteristic architecture of the crime novel. At the end of the analysis, one discovers the author's intention to dissuade the youth from undertaking risky adventures outside Africa.

Introduction

Regina Yaou est ivoirienne. Dans ses écrits, elle s'occupe des sujets de femmes. Alors que Mariama Bâ, sa concitoyenne, met en scène des femmes complices dans l'oppression de la femme, les personnages féminins de Regina Yaou sont des anges et les hommes, des vilains¹.

Kalu Wosu
Department of Foreign Languages and Literatures,
Faculty of Humanities, University of Port Harcourt.
(08033412334)
kalwosu@yahoo.fr

Cette fois-ci, elle se décide de s'aventurer un peu plus dans l'univers littéraire en ce qu'elle rompt avec son itinéraire romanesque pour déboucher sur un genre inattendu: le roman policier. Dans son roman, *Dans l'ancre du loup*, notre écrivain décrit avec réalisme le monde hideux de la mafia américaine. En effet, c'est un récit qui s'inscrit dans la tradition romanesque de Higgins².

Résumé de *Dans l'ancre du loup*

Dans ce roman, un jeune africain, Nanmambédi, quitte son pays natal pour chercher fortune aux Etats- Unis d'Amérique. Les choses tournent mal quand, un jour, il trouve par inadvertance dans les tiroirs de son ami, Michael Nasoucy, des documents qui pourraient exposer les activités malsaines de ce dernier. Il apprend aussi par sa trouvaille que les quatre potes de quartier qui l'avaient précédé aux Etats-Unis ont disparus dans des circonstances insolites. Pris de peur, et la mort aux trousses il se sauve dans la campagne pour échapper au terrible groupe mafieux qui ne veut rien épargner pour l'arrêter.

Par le mécanisme de *deus ex machina*, le jeune Nanmambédi fait la connaissance d'un vieil homme nommé Old Joe, propriétaire d'une ferme. Il y habite avec sa petite fille. Tous les deux Canadiens immigrés aux Etats-Unis d'Amérique, suite à un événement cauchemardesque. La recherche du jeune homme par les hommes de la mort se poursuit, et la fuite de Nanmambédi se redouble. Dès lors, l'histoire se précipite vers un dénouement peu certain. C'est en effet un roman policier, lieu de foisonnement des rebondissements, des péripéties, et du suspense.

Le roman policier

Le genre romanesque a connu de grandes mutations depuis son origine jusqu'à nos jours. Dès le 19^e siècle apparaît le roman policier. Les français s'entichent de ce genre qu'ils surnomment désormais "polar" ou "rompol". Une source Wikipédia définit le roman policier comme:

Un genre de roman dont le drame est fondé sur l'attention d'un fait ou, plus précisément, d'une intrigue, et sur une recherche méthodique faite de preuves, le plus souvent par

une enquête policière ou encore une enquête de détective privé³.

Selon *Théma Encyclopédie Larousse*:

Le roman policier apparaît... comme le reflet inverse du roman traditionnel. C'est un récit à l'envers qui va de la fin (le crime) au début (les raisons du crime), qui exclut les événements dramatiques habituels⁴

Dans la majorité des cas, le roman policier trouve sa raison d'être dans l'armature de l'intrigue aux dépens d'une esthétique délibérément recherchée. C'est peut-être pour cette raison qu'Edgar Wallace (1875-1932) dit : *"Je n'écris pas pour les générations futures, mais pour demain matin."*⁵

Le genre policier se conçoit comme un terme générique puisqu'il y a des sous genres comme le thriller, le roman de détection, le roman noir, le roman d'espionnage, le roman policier historique, le roman policier parodique etc.,⁶

Le roman de Regina Yaou répond, pour ainsi dire aux exigences du roman policier du sous genre suspense/thriller. Mais en dehors du grand chemin narratif qui structure l'intrigue du genre policier, Regina Yaou y apporte un mélange de modes narratives : africaine et occidentale. C'est ici que se situe son originalité, faisant d'elle – à notre avis – la première écrivaine africaine à aborder ce genre complexe.

De plus, le roman policier chez Regina Yaou n'est pas fait pour le simple plaisir du lecteur. Bien au contraire, c'est un roman sérieux, bien recherché qui tend également à instruire.

Schéma narratif

Chaque texte (écrit ou oral) qui raconte une histoire est organisé de façon chronologique. On trouve dans le conte, le mythe, la légende, la fable et le roman un plan établi que l'on appelle schéma narratif. Le terme *schéma narratif* tient évidemment des recherches faites sur la morphologie du conte.⁷ Les spécialistes du conte tels Vladimir Propp et Jean Cauvin ont proposé des étapes indispensables dans le

déroulement du conte. Claude Simard et Suzanne-G Chartrand⁸ résument ces étapes ainsi:

- Une situation initiale: le personnage principal est présenté dans son état original au début de l'histoire. Cette situation initiale peut indiquer deux pôles importants du récit: temps et lieu.
- Élément déclencheur: il s'agit ici d'un événement qui vient bouleverser la condition initiale du personnage principal.
- Plusieurs péripéties: dans le déroulement du récit plusieurs événements interviennent. Chaque événement après l'élément déclencheur constitue une péripétie. Pendant une péripétie le personnage est soit aidé par des adjuvants soit combattu par des opposants.
- Dénouement: les choses sont tirées au clair. On va savoir si l'effort du personnage principal aboutit à la réussite ou à l'échec.
- Situation finale: à la fin de l'histoire le personnage principal se trouve dans un état heureux ou malheureux.

Dans certaines histoires cet ordre chronologique ci-dessus inventoriés n'est pas suivi de rigueur. On peut commencer par une situation finale pour aboutir à une situation initiale sans pour autant vicier le rythme interne de l'histoire. C'est ainsi que *Dans l'ancre du loup* nous allons voir comment les différentes étapes du récit constituent un schéma narratif.

Schéma narratif de Dans l'ancre du loup

La fuite et la recherche comme motifs du roman policier

Le motif de la fuite, un des principes structurant du roman policier s'annonce déjà dès la première page du roman de Regina Yaou. Nanmambédi, le personnage principal s'évade pour se mettre à l'abri de la mort qui traîne derrière lui comme sa propre ombre. La peinture de cette scène de la fuite par le narrateur est émouvante:

Les pieds de Bédi (...) effleuraient à peine le sol couvert de fougères, en ce début d'été. (...) fuir, puis fuir encore. (...)

La sueur dégoulinait du corps d'athlète de Bédi, mais il n'y prêtait pas la moindre attention. Fuir, s'enfuir, courir, pouvoir se cacher de ceux qui, très certainement, ne tarderaient pas à le prendre en chasse s'ils ne l'avaient déjà fait...⁹

La fuite de Nanmambédi dit Bédi, déclenche une suite de fuites des personnages du roman. Mike Nasoucy, le "pote" qui invite Bédi aux Etats-Unis, et qui le recherche, est à son tour, recherché par The Black man. Il doit retrouver Bédi ou il est mort.

La fuite de Bédi provoque chez Michael Nasoucy une inquiétude inouïe. Usant du motif du rêve prémonitoire, l'auteur cherche à concrétiser cette fuite qui ronge le personnage principal comme du cancer. Un jour Mike voit dans son rêve the Blackman et ses hommes bien armés. Mike est rongé par l'idée de la mort. Depuis la fuite de Bédi, l'image effrayante de son patron, the Blackman, ne cesse pas de surgir sur l'écran de son esprit. Le monde de la mafia est donc un univers où le rêve et la réalité se côtoient, et où l'âme est toujours en fuite.

L'univers du roman est construit autour de la fuite. On constate aussi ce motif de la fuite chez Joseph Fontaine, dit Old Joe. Ce vieillard et sa petite fille se réfugient "*dans cette ferme isolée sur un bout de terre coincée entre la Géorgie et l'Alabama*"? (p.31) Le narrateur dit que

Old Joe avait émigré aux Etats-Unis à la suite d'une tragédie intervenue dans sa famille. La voiture de son gendre, à bord de laquelle se trouvaient aussi son épouse et leur fille unique, la mère de Holly, avait explosé et pris feu, apparemment sans raison (p.30)

La fuite prise comme motif dans le roman policier va de pair avec celui de la découverte. Tout comme c'est le cas chez Bédi, la découverte faite par Mary Beth et son mari devient la cause de leur assassinat. En effet, Mary Beth et son mari travaillent dans une société qui s'intéresse à l'énergie nucléaire. La femme fait un rapport

à son père (Old Joe) concernant la découverte, ce qui est corroboré par son mari.

C'est dire que les circonstances qui nécessitent le déplacement de Joseph Fontaine et sa petite fille aux Etats-Unis sont brouillées, et relève du mystère. Le meurtre de la fille d'Old Joe (Mary Beth) et son gendre (Louis Grant) révèle tout un univers nord-américain contrôlé par la mafia dont le réseau d'intelligence est presque sans bornes.

Le suspense

Le roman policier est le genre de prédilection pour le suspense. Selon *Le Dictionnaire Universel Hachette* (1988), le suspense se veut un "passage agencé en vue de tenir l'esprit dans une attente anxieuse". Le suspense commence dès la première page. Le lecteur constate que Bédi est en fuite sans savoir le mobile de cette évasion. Cette fuite prémonitoire annonce déjà l'allure de la narration. L'attente du lecteur face au silence de Nanmanbédi constitue le suspense majeur du récit.

Une technique de suspense que notre romancière maîtrise à merveille, c'est la logique de la "fausse impossibilité". Comment Bédi, francophone d'origine, se débrouillerait-il en vue du problème linguistique qui se poserait dans un pays où la langue de communication est l'anglais ? Mikecroit bien que Bédi n'irait pas loin dans sa fuite, car, il estime que Bédi ne comprenait pas l'anglais. Cet état de fait met le lecteur en suspense. Ce n'est qu'à la page 74 que le narrateur nous révèle que:

Nanmambédi, qui nourrissait le désir de se rendre aux Etats-Unis, fréquentait assidument le Centre Culturel Américain et se documentait beaucoup sur le pays. Sans y avoir vécu, il connaissait certains rouages du quotidien aux States. Ce dont ne se doutait même pas Michael Nasoucy à qui il avait fait croire qu'il ne comprenait pas un mot d'anglais ... (p.74)

De plus, le jeune homme se réfugie dans la ferme d'Old Joe et sa petite fille, une famille canadienne qui parle bel et bien français, ce qui met Bédi à l'aise.

Toujours est-il curieux que le jeune homme ne se confie ni à ses hôtes qui l'hébergent dans la ferme, le mettant à l'abri de ses poursuivants, ni à Rosario Ramirez, Président d'une organisation non gouvernementale (ONG) luttant contre les trafiquants de tout acabit (p.145). LONG apporte l'aide nécessaire pour le départ de Bédi à Abidjan. Au moment final de son départ il remet l'enveloppe qui contient ses pièces à conviction à Old Joe. Ce dernier est étonné de lire que:

Mike avait vendu nos amis dont nous n'avions plus de nouvelles depuis longtemps. Il avait livré Samson, Poteau, Monso et Sangbè, au laboratoire de Big Boss. Michael Nasoucy était cheville ouvrière d'un trafic d'organes humains (p.152)

Le suspense est levé, les choses sont tirées au clair. Le suspense est donc un des éléments qui soutiennent l'édifice architectural du roman policier. C'est le suspense qui sert de logique de communication entre narrateur et lecteur.

L'étude des personnages et structure de l'espace

Il s'agit de voir sous cette rubrique le portrait de quelques personnages clés du roman et leurs développements en fonction des lieux où ils agissent. Les personnages et l'espace constituent pour nous deux pôles qui soutiennent le déroulement du roman.

- Les personnages

L'étude des personnages constitue un pôle incontournable dans l'analyse du roman, car l'histoire du roman est celle des personnages qui agissent et interagissent dans l'univers romanesque¹⁰.

Les personnages de ce roman qui proviennent des milieux divers. La romancière dépeint les personnages du monde de la mafia avec adresse. Dans ce cas de figure, on peut citer des personnages tels The Blackman et ses hommes, le Big Boss, Mike, etc. Ce sont des gens de la mafia américaine. Ils sont riches, habitent de grandes villas et fréquentent des lieux bien aménagés pour les riches. En plus, ils ont le goût pour le vin et les femmes.

Certains personnages sont naïfs. C'est le cas de Bédi et ses confrères qui l'ont précédé aux Etats-Unis. D'autres sont licenciés et fréquentent les boîtes de nuit (Samiramis et les danseuses du *Magic Box*). Notons encore des personnages - victimes qui se réfugient aux Etats-Unis (Old Joe et sa petite fille), et ceux qui cherchent à résoudre le crime (l'avocat et les membres de l'ONG). La mise en scène de ces personnages n'est pas gratuite. Ce sont en effet les personnages dont les rôles correspondent au cheminement du roman policier.

Dans un travail réductionniste comme celui-ci, il serait immodeste de tenter un inventaire de tous les personnages du roman. On pourrait quand même proposer brièvement le portrait de quelques-uns d'entre eux:

Michael Nasoucy

Un jeune africain arrive aux Etats-Unis en quête d'une vie d'aisance. Il travaille pour une mafia qui se sert des jeunes Africains dans un «laboratoire.» Chaque fois que Mike invite ses potes de quartier aux Etats-Unis, c'est pour aller travailler dans ce laboratoire où ils devraient trouver la mort. C'est ainsi que quatre de ses amis d'Abidjan (Samson, Poteau, Momso et Sanbgè) ont disparu, et pour cela Mike reçoit dans son compte quelques millions de dollars (p.22) Le portrait psychologique de Mike révèle un homme sans scrupules et sans conscience. (p.22)

Mike se laisse emporter par l'hédonisme grâce à son arrivisme. Il achète une nouvelle voiture pour remplacer celle d'occasion qu'il avait, et «*il s'acheta cash un beau petit pavillon dans une banlieue tranquille de la ville*» (p.23). Il fait aussi la connaissance de la belle Samiramis qu'il adore.

Dans le monde de la mafia, on respecte les règles, surtout l'omerta, la loi du silence. (p.46) La découverte de Bédi due à la négligence, de la part de Mike, nécessite la fuite non seulement de Bédi mais aussi de celle de Mike. Mike est menacé par the Blackman. Il est préparé donc pour la mort. Il souscrit une assurance-vie dont les bénéficiaires sont ses parents et Samiramis (p.53).

Le narrateur hétérodiégétique, par une focalisation interne, plonge dans l'état d'âme de Mike afin de nous éclairer sur le

comportement du personnage principal:

Le fait de penser qu'il était sûrement en train de vivre ses derniers moments sur la terre ne créait plus de panique en Michael Nasoucy(...) Pendant qu'il fumait, chose rare chez lui, l'homme venu d'Abidjan quelques années plus tôt, passait sa vie en revue. Il ne pouvait certes se prévaloir d'un parcours sans faute, mais sa quête d'aisance financière avait somme toute, été couronnée de succès(...) mais il avait mordu dans la vie à pleine dents. Le luxe, les femmes, tout ce que la terre pouvait offrir comme plaisir(...) Michael Nasoucy en était arrivé à la vision philosophique selon laquelle il ya un prix à toute chose. Lui, payerait de sa vie son amour immodéré pour l'argent (pp.55/56)

La recherche malsaine de l'argent, le goût à outrance (vins, femmes, voitures, villas, etc.) ont dénaturé ce jeune Africain. L'Africain digne de ce nom ne devrait jamais s'enrichir aux dépens de ses confrères qu'il est appelé à protéger. Car, en Afrique, la collectivité est la règle d'or. Les potes de quartiers sont en réalité, pour Mike des «frères de race». Sa mort inéluctable est donc attendue, pour avoir failli à la règle, pour avoir trahi sa race.

- **The Black Man**

De son vrai nom Ricardo Santini, The Black Man est un personnage-clé de ce roman. Il est membre de la mafia. Cet homme sinistre évoque la peur. Regina Yaou se révèle déjà une écrivaine de premier plan grâce à la force évocatrice de sa description, surtout celle de The Black Man. Écoutons un peu le narrateur:

Toujours de noir vêtu, un mètre quatre-vingt-cinq pour quatre-vingt-cinq kilos, tout en muscles, la peau bronzée été comme hiver; le cheveu d'un noir de jais, les yeux aux iris d'un noir dense et aux cils recourbés, un front large et haut, des sourcils fournis et comme dessinés, au-dessus d'un nez pointu, une bouche aux lèvres pleines et ourlées

s'ouvrant sur des dents d'une parfaite structure et d'une éblouissante blancheur, voici le portrait de l'homme qui donnait des sueurs froides à ceux qui le côtoyaient (...) L'on dit que ses amis – si tant est qu'il en eût – l'appelaient «El diablo» en raison de cette perfection physique qui cachait une incroyable noirceur d'âme (p.50)

La description se veut un ingrédient essentiel de la narration. Les deux éléments de l'analyse littéraire se trouvent en relation de complémentarité. Selon Kester Echenim:

Il ne s'agit pas (...) d'opposer le narratif au descriptif, ou bien de subordonner le descriptif au narratif(...) la description ne saurait être la chaire qui vient meubler le squelette narratif, mais plutôt un procédé employé par le romancier pour donner plus d'envergure à son récit¹¹

Le même critique surenchérit sur le rôle de la description dans le récit. D'après lui:

La description est caractérisée par la recherche des détails et des ensembles structuraux qui régissent l'univers du récit. Il s'agit (...) de décrire pour faciliter l'adhésion du lecteur aux idées proposées, pour entretenir d'une manière efficace l'illusion de la réalité.¹²

On voit donc se dégager toute une volonté mimétique¹³ chez Regina Yaou. Elle met l'accent sur les détails afin de rester près du vrai et du réel.

- **Nanmambédi**

Un jeune homme naïf. C'est un pote de Michael Nasoucy au pays natal, à Marcory-Pont. Il vient chercher fortune aux Etats-Unis, mais malheureusement l'affaire tourne mal, et il devrait fuir. C'est un personnage- clé dans le récit. Sa fuite provoque celle de Mike, et partant, structure le mouvement perpétuel de la narration vers un dénouement tragique. Ce jeune homme est un point de repère au

travers duquel on découvre les autres personnages. La création de ce personnage insolite révèle déjà le génie de notre romancière. La mise en scène de Bédi, jeune Africain, apporte une nouveauté au genre policier. L'arrivée de ce dernier aux Etats –Unis met tout un monde mafieux en émoi.

- **Samiramis**

Elle est la bien-aimée de Mike Nasoucy. Elle est belle, et elle est stripteaseuse dans une boîte de nuit dite *Magic Box*. Orpheline, elle avait grandi dans un orphelinat sous la tutelle de Judith d'Asnée, la mère supérieure qui l'avait scolarisée, et lui avait permis de commencer l'étude du français (p.94). Samiramis est en effet, une femme licenciée. Malgré le soin de sa mère adoptive, Samiramis "n'avait rien trouvé de mieux à faire que de se sauver de l'établissement comme d'un cachot et de devenir *topless dancer*". (pp.94/95). Elle allait épouser Mike si la mort n'était pas survenue chez ce jeune homme qu'elle a tant aimé.

Mais Samiramis n'est pas complètement sans rédemption. Au cours de son évolution, elle renonce à la vie de prostituée et de danseuse. A la mémoire de Mike Nasoucy et de celle de Judith d'Asnée, les deux personnages qui ont marqué sa vie – Mike lui a laissé des biens, et elle est l'héritière des biens de la mère supérieure-, elle décide de faire peau neuve. Comme dit le narrateur:

(...) elle avait pris la ferme résolution de quitter le monde des topless dancers. Plus jamais on ne la verrait à Magic Box ou ailleurs, à moitié nue. Oui, elle arrêta tout. Pour honorer la mémoire de Mike et pour réaliser ses propres rêves. (p.148)

La métamorphose de Samiramis n'est pas fortuite. Regina Yaou rachète l'ancienne prostituée. C'est une tendance que l'on observe chez la romancière en ce qui concerne ses personnages féminins.

Il se trouve dans ce roman d'autres personnages très importants que le cadre de cette communication ne nous permettrait pas d'étudier, mais qui ont cependant joué des rôles très déterminants dans le développement de l'intrigue. Parmi ces

personnages on pourrait citer ceux-ci : Old Joe et sa petite fille, l'avocat, The Big Boss, etc.

- **L'espace**

Les lieux évoqués dans ce roman constituent l'espace du roman. Le choix de l'espace dans le roman n'est pas gratuit. Les personnages côtoient des lieux qui correspondraient soit à leurs couches sociales, soit à leurs fonctions dans l'armature de l'intrigue. C'est ici que l'on peut parler du côté sémantique de l'espace¹⁴.

En tant que fille licenciée, Samiramis se trouve les soirs à Magic Box de Tatlangis où elle danse nue. C'est le lieu où aiment se retrouver les hommes de couches sociales diverses à la recherche de plaisirs sexuels avec des femmes disponibles. Le Magic Box est donc un lieu de détente nocturne après les travaux de la journée. C'est aussi un lieu de rencontre pour des gens de la mafia.

La ferme d'Old Joe et sa petite fille Holly est conçue comme un espace neutre. C'est un lieu bien à l'abri du monde extérieur de la mafia américaine. C'est un espace sécurisé où Bédi trouve gîte et ravitaillement pendant ses moments de détresse. C'est aussi le lieu de rencontre de l'avocat Rosario Ramirez avec Bédi, et avec les propriétaires de la ferme. La ferme d'Old Joe est donc bien aménagée pour garantir la sécurité de Bédi.

Nous notons toutefois qu'il y a d'autres espaces non moins importants : les casinos et les restaurants. Bédi a travaillé comme garçon de course dans un casino et plus tard comme serveur dans un restaurant appartenant au groupe de la mafia (p.21). Ces lieux sont côtoyés par les hommes de la mort.

En plus, Abidjan (Marcory-Pont) est très souvent évoqué. Les quatre potes de Michael Nasoucy et de Bédi qui ont disparu aux Etats-Unis étaient originaires de la Côte d'Ivoire. Abidjan représente donc l'Afrique. La terre-mère à qui on fait recours pendant ses moments de détresse. Au moment de sa fuite, le souvenir de Marcory-Port surgit dans l'esprit de Nanmanbédi. Ce souvenir – tel un baromètre – lui permet d'évaluer sa vie de jeune gaillard à Abidjan et celle de fugitif aux Etats-Unis d'Amérique. (pp.34-35) Abidjan, et surtout Marcory-Pont, apparaît comme un lieu déclencheur de ce

désir de “retour aux sources” ancestrales que ressent l’Africain rongé par le sentiment de l’insécurité hors du terroir natal.

Les personnages et les rôles qu’ils jouent dans le roman informent aussi la structure de l’espace. C’est dire qu’il n’y a pas d’histoire sans personnages, et il n’y a pas de personnages sans espace. C’est ainsi que personnages et espace font bon voisinage dans le mouvement progressif de l’intrigue.

Mode traditionnel de narration

Notre écrivaine est ivoirienne. Cela implique que son africanité se fait sentir dans son œuvre. De par l’emploi ici et là du mode narratif traditionnel, elle s’appuie sur la pratique traditionnelle d’échange entre conteur et son auditoire.

Le narrateur nous relate les tâches que Mike Nasoucy devrait accomplir pour le groupe de la mafia en ces termes:

(...) aider une prostituée trop bavarde à se suicider ou bricoler la voiture d’un collaborateur dont ses patrons voulaient se séparer sans trop d’histoires. Vous voyez un peu le genre (p.21, notre emphase)

Au sujet de Moh Blé, vendeuse d’allico à Marcory-Pont, le narrateur dit:

On disait en outre qu’elle usait de quelque poudre magique qui, une fois ajoutée au contenu de ses marmites, vous attachait à jamais à son étal. (p.35, notre emphase)

Nanmanbédi est tourmenté par la découverte qu’il a faite chez Mike, à telle enseigne qu’il ne peut en parler à personne. Le narrateur précise:

L’avocat revenait constamment sur le fait que cela devait être vraiment effrayant pour que le jeune homme puisse avoir tant de peine à en parler. Voyez comment son début de narration l’avait bouleversé (p.114, notre emphase)

Cette stratégie narrative de type JE/VOUS qui implique un conteur traditionnel face à son audience est révélateur du souci de Regina Yaou de mettre en valeur le mécanisme communicatif propre à l'Africain tout en ajoutant une couleur locale à sa narration.

Le dénouement

Le dénouement se déroule sur le double plan tragique et heureux. Tragique pour certains personnages qui se comportent mal, tels Michael Nasoucy et The Black Man, et heureux enfin pour des personnages dont le comportement n'a entraîné la mort ni porté atteinte à l'humanité d'autrui. La mort tragique de The Black Man est fort attendue comme c'est le cas pour la plupart des romans policiers. Lorsque Samiramis appuie «le numéro de la chaîne locale» pour regarder les nouvelles, elle est choquée par ce qu'elle voit et entend:

«un baron de la mafia Tatlantaïse retrouvé mort dans sa voiture à six heures ce matin» dit le journaliste tandis qu'un gros plan montrait l'homme dont on avait tranché la gorge: The Black Man! (p.122)

La mort de The Black Man est suivie de celle de Michael Nasoucy. En compagnie de sa bien-aimée, Samiramis, il s'apprête à partir pour Paris. Or, tout comme un *deusex machina*, ce dernier devait repartir chez lui parce qu'il y avait oublié un DVD qu'il estime "compromettant." (p.138) Il trouve la mort dans sa maison.

En passant par de multiples péripéties et rebondissements qui abondent dans la narration, l'on arrive au dénouement final : le départ de Nanmanbédi pour la Côte d'Ivoire grâce à la bénédiction de l'ONG de l'avocat Rosario Ramirez. Cet ultime dénouement est heureux. Le jeune Africain est nommé représentant de l'ONG à Abidjan. Tout comme dans un film, la fin du roman policier est très souvent attendue: le héros est récompensé et le vilain est puni.

Conclusion

Regina Yaou a réussi dans le genre policier. La mise en scène de ses personnages n'est pas gratuite. Ce sont pour la plupart des

stéréotypes du roman policier. Les lieux dépeints correspondent à la psychologie de ses personnages.

Usant du schéma narratif propre au conte – africain certes – la romancière met en scène des personnages dont les situations dépendent des rôles qu'ils ont joués dans le récit. Certains passent d'une situation initiale heureuse qui finit par l'échec, voire la mort. C'est le cas de Michael Nasoucy et ses confrères de la mafia. D'autres, en passant par une situation initiale fâcheuse connaissent la réussite à la fin. Dans cette catégorie figure Bédi, le héros du récit.

Enfant du terroir, l'auteure a su employer les expressions qui relèvent de la structure de pensée des Africains. C'est dire qu'en restant près du schéma narratif du "rompol" (crime, fuite, découverte, dénouement, etc.), elle y glisse quelques manières qui sont authentiquement africains. C'est ici que se situe son originalité d'écrivaine.

Pour Regina Yaou, le roman policier ne sert plus seulement à s'évader, mais ceci sert aussi à instruire. Dans ce cas, elle invite la jeunesse africaine à se méfier des apparences qui puissent mener à la mort inéluctable.

Notes et références

1. Voir le profil de Regina Yaou tel qu'il est présenté par Wangar Wa Nyateru-Waigwa in Simon Gikandi (ed) *The Routledge Encyclopedia of African Literature*. (London : Taylor and Francis, 2003/2009), p.578
2. Higgins Clark est une romancière très connue du genre polar. Nous dirions que son personnage célèbre Sherlock Holmes est entré dans la légende.
3. http://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_policier
4. *Théma Encyclopédie Larousse*, 1993, p.121.
5. http://fr.questmachine.org/Article:Roman_policier
6. http://fr.questmachine.org/Article:Roman_policier
7. Voir le travail de Vladimir Propp. *La morphologie du conte*. Paris : Seuil, 1970 et celui de Jean Cauvin. *Comprendre les contes*. Paris : Les classiques africains, 1992.

8. Voir Claude Simard, Suzanne –G Chartrand, *Grammaire de base*. (Paris: Editions du Renouveau pédagogique, 2012), p. 208
9. Regina Yaou, *Dans l'antre du loup*, (Abidjan: Les Classiques Ivoiriennes, 2010), p.7. toutes autres citations ci-après relatives à ce livre seront tirées de cette édition et indiquées en parenthèses. Notons qu'en 2012, Regina Yaou a fait publier un autre thriller sous le titre d'*Opération fournaise*, et paru chez NEI/CEDA d'Abidjan.
10. Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*,
11. Kester Echenim, *Etudes critiques du roman francophone*, (Benin: Mindex, 2010), pp.125/126
12. Kester Echenim, p.126
13. C'est le critique Yves Reuter qui parle d'une volonté mimétique chez l'écrivain. C'est la volonté de montrer le monde tel qu'il est, où le pittoresque cède la place à la vraisemblance, et où l'attention aux détails est très importante. Voir à ce titre son texte critique, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris : Armand Colin, 2009), p.23
14. Pour une étude de l'espace dans le roman, voir Akakuru, Iheanacho et Iwuagwu, Lynda. "Dimensions sémantiques de l'espace dans le roman: une lecture de *Le Vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono" in *Agora*, Journal of the Department of Foreign Languages, University of Uyo. No 1, 1997.

Bibliographie

- Akakuru, I. Iwuagwu, L. (1997) "Dimensions sémantiques de l'espace dans le roman: une lecture de *Le Vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono" in *Agora, Journal of the Department of Foreign Languages, University of Uyo*. No 1,.
- Cauvin, J. (1992) *Comprendre les contes*. Paris: Les classiques africains.
- Gikandi Simon (ed), *The Routledge Encyclopedia of African Literature*. London: Taylor and Francis, 2003/2009
- Echenim, K. (2010) *Etudes critiques du roman francophone*, Benin: Mindex.
- Propp, V. (1970) *La morphologie du conte*. Paris : Seuil.
- Simard, C. (2012) Chartrand Suzanne –G, *Grammaire de base*. Paris: Editions du Renouveau pédagogique.
- Reuter, Y. (2009) *Introduction à l'analyse du roman*. Paris: Armand Colin.
- Théma (1993) *Encyclopédie Larousse*.
- Yaou, R. (2010) *Dans l'ancre du loup*. Abidjan: Les Classiques Ivoiriennes.
- Yaou, R. (2012) *Opération fournaise*. Abidjan: NEI/CEDA.

Webographie

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_policier
- http://fr.questmachine.org/Article:Roman_policier